



L'Écho montfortain

DANS LA MAISON DU PÈRE...

Octobre 2015 - N° 19

NOS CONFRÈRES DÉFUNTS DE L'ANNÉE 2014



Père Georges FLIEG, S.M.M.

(1924 – 2014)

décédé le 2 janvier 2014, à Pau (France).

Il était âgé de 89 ans dont 67 de profession religieuse.

Le Père Georges Etienne Flieg est né le 26 décembre 1924 à Brunstatt (Haut Rhin), fils de Joseph et de Célestine Uberfill. Son papa était infirmier. Le Père Flieg a eu trois sœurs (Marie Anne et Marie Thérèse, et une sœur décédée enfant) et un frère (Bernard). Il a été baptisé le 4 janvier 1925.

Le Père Flieg commença son long parcours chez les Missionnaires Montfortains en entrant à l'école apostolique de Pelousey en 1934. Il y reste jusqu'en 1939 ; puis il poursuit ses études à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau de 1939 à 1940. Puis viennent les années terribles de la guerre ; il poursuit ses études secondaires au lycée de Mulhouse de 1940 à 1942. C'est alors qu'il est enrôlé de force dans l'armée allemande de 1942 à 1945.

Après la guerre, il fait son noviciat à Chézelles (Indre et Loire) où il fait sa première profession le 8 septembre 1946. De 1946 à 1952, il fait son scolasticat à Montfort sur Meu où il prononce ses vœux perpétuels le 8 décembre 1950 et reçoit l'ordination diaconale le 18 février 1951 (Sainte Bernadette). Le Père Flieg est ordonné prêtre le 16 juillet 1951 (Notre Dame du Mont Carmel) à Strasbourg par Mgr Weber.

Le Père Flieg est alors nommé en Haïti. Il quitte la France le 3 octobre 1952 et arrive en Haïti le 18 octobre. De 1952 à 1959, il est vicaire dans plusieurs paroisses du diocèse de Port-de-Paix (St Louis du Nord : 1952-1953 ; Jean Rabel : 1953-1955 ; Port de Paix : 1955-1959). Il devient administrateur de la paroisse de l'Anse à Foleur pour un an (1959). Puis il prêche des missions paroissiales à Port au Prince de 1960 à 1962. Il est ensuite nommé maître des novices de 1962 à 1964 (à Lavaud). De 1964 à 1980, il est responsable de l'école catéchétique du Cap Haïtien ; c'est une mission très importante lorsqu'on connaît le rôle des catéchistes. De 1980 à 1989, il est au Foyer de Charité Sainte-Marie de Port-au-Prince où il prêche des retraites. Voici ce que le Père Joseph Larose, Missionnaire Montfortain haïtien dit du Père Flieg :

« Je n'ai pas besoin de parler beaucoup de ce saint homme le Père Georges Fleig que j'ai connu à Sainte-Marie. C'était un homme passionné de la Vierge Marie et un Homme qui aimait beaucoup le silence. Je garde un très bon souvenir de son passage au Foyer Sainte-Marie. Les jeunes de la communauté avaient une grande admiration et un grand amour pour lui surtout quand il célébrait l'Eucharistie. »

En 1989, c'est son retour en France ; il est nommé à la communauté de Chézelles ; il la quitte le 31 octobre 2002 lors de la fermeture de cette communauté. Il part alors à Brunstatt, sa ville natale. Pendant toutes ses années passées en France, le Père Flieg donne tout son temps et ses énergies missionnaires au *Mouvement Sacerdotal Marial*, dans l'animation des *Cénacles*. Combien de kilomètres a-t-il fait alors ? Son neveu (Mr Sébastien Dujardin) dit de son oncle :

« Il restera pour moi et vous tous qui l'avez connu un « éternel » globe Trotteur au nom de Dieu et de sa très Sainte Mère, la Vierge Marie. »

C'est pendant l'une de ses courses missionnaires dans une communauté religieuse du diocèse de Bayonne que le Seigneur est venu appeler le Père Flieg le 2 janvier 2014 après quelques jours d'hospitalisation... Infatigable, il a porté la parole jusqu'à la fin. Que Notre Dame le reçoive dans les Demeures de son Fils !



Père Thomas GERIS, S.M.M.

(1935 – 2014)

décédé le 15 janvier 2014, à Zoersel (Belgique).
Il était âgé de 78 ans dont 56 de profession religieuse.

Tom est né à Gellik (B) le 13 Mars 1935. Après l'école primaire de son village, il est allé à Rotselaar pour sa scolarité secondaire (1947-1954). Il voulait devenir prêtre montfortain, mais il a d'abord fait son service militaire (au moment où celui-ci était de 18 mois). Il a fait son noviciat à D'Hoppe (B) et a prononcé ses premiers vœux le 8 Septembre 1957. Ensuite, il a fait son scolasticat à Oirschot (NL) et a été ordonné prêtre le 24 Mars 1963. Il rêvait de faire un travail missionnaire, un rêve qui est devenu une réalité.

D'abord, il a appris le français à Paris et, après les sermons habituels et recherches en faveur de sa future mission, il est parti à la fin de 1963 pour le Congo. Dans les premiers mois de 1964, il y avait déjà une rébellion dans le sud-est du pays qui se répandit bientôt à Stanleyville (Kisangani maintenant). Tom a commencé son travail de missionnaire en ces jours de chaos. C'était complètement différent de ce qu'il avait rêvé. Mais il a réussi à survivre aux tempêtes de la rébellion avec la plupart de ses confrères et sœurs. De retour en Belgique, il a pu récupérer et est devenu un professeur de religion d'une école technique dans un Mechelen / d Maas. Mais l'appel du Congo ne l'a jamais vraiment quitté et, en 1968, il est reparti. C'était le début d'une très belle époque. Être un père dans la jungle »était vraiment sa tasse de thé. Tom n'a jamais entretenu de grandes théories mais il était un homme d'action, proche des gens. D'une certaine manière, le pays était paisible, mais il avait une certaine amertume. Tom était l'un des rares missionnaires

du diocèse qui a survécu à la rébellion et plus que quiconque, il sentait la tension. C'est avec grand regret qu'il est retourné en Belgique en 1977.

Ce n'était pas la première fois que le vicariat des forces militaires avait demandé un aumônier, en particulier pour les casernes en Allemagne. La province a suggéré que Tom pourrait être la bonne personne. Sans hésitation, il a accepté le poste. Un nouveau départ. C'était l'époque où servir dans l'armée était obligatoire et beaucoup de soldats vivaient en Allemagne avec leurs femmes et leurs enfants. Les gens appréciaient beaucoup une atmosphère chaleureuse et conviviale et c'était exactement la force de Tom: être avec les gens, organiser des fêtes de première communion, le catéchisme, les mariages, tout en partageant les joies et les malheurs des soldats et de leurs familles. Encore une fois, il a été entièrement et complètement « prêtre ».

Ensuite, le mur de Berlin est tombé en 1989 et il n'était plus question de rester en Europe: les militaires belges sont rentrés chez eux progressivement. En 1992, Tom se joint à eux et après avoir servi comme aumônier en différents endroits dans le nord du pays jusqu'à sa retraite en 2000. Alors, que faites-vous quand vous avez 65 ans et que vous êtes un prêtre à la retraite? Dans le passé, quand il était encore aumônier, il avait déjà collaboré dans différentes paroisses. Maintenant, on lui a offert un emploi à plein temps comme vicaire dans la fédération de Merksplas et on lui a donné un endroit pour rester dans la petite paroisse de Zondereigen. En 2012, les sœurs du couvent de Bethléem lui ont demandé de devenir leur pasteur et aussi pour 't Zwart Goor, un grand centre de soins pour les adultes avec handicap physique et / ou handicap mental. En raison de son caractère chaleureux, il est vite devenu une personne bien-aimée et très appréciée qui allait souvent visiter les gens dans leurs propres maisons. En même temps, il a continué à servir les paroisses de Merksplas et de Zondereigen.

En Juillet 2013, il est allé en vacances dans sa famille. À cette occasion, il a réalisé que quelque chose n'allait pas physiquement. Sa famille lui a conseillé de consulter un médecin et non sans raison. Son calvaire a commencé en Août: le cancer du pancréas; une opération était nécessaire, en attendant et en espérant d'aller mieux. Tom était très bien conscient de sa situation critique et la veille de son opération, il a demandé le sacrement de l'extrême-onction. C'est une opération très complexe qui, semble-t-il, a été couronnée de succès. Après un long séjour à l'hôpital, il est retourné à Zwart Goor pour la rééducation. De courtes promenades dans les magnifiques jardins et surtout l'accueil chaleureux des Sœurs lui ont donné de la force, mais pas pour longtemps. Il savait que tout ne fonctionnait pas bien. En même temps, c'était l'Avent, temps de Noël. Tom a demandé à nouveau le soutien de l'extrême-onction. Ensuite, il prit ma main et dit: « Je suis prêt ». Et si c'était Noël, le temps de la venue du Seigneur; beaucoup d'entre nous imaginaient que Tom était sur le point de le rencontrer aujourd'hui.

Tom n'a jamais été très bavard, il prenait habituellement son temps avant de donner une réponse. Et quand la réponse était donnée, c'était court et clair. Et aussi: Tom a toujours signifié ce qu'il a dit et fait ce qu'il a dit. Dans ces derniers jours, les réponses aux questions sur la douleur ou d'autres sentiments ont pris encore plus de temps qu'auparavant. Quelles pensées avait-il à l'esprit? Parler du Congo a attiré son attention et il était clair qu'il était intéressé. Il était très difficile de parler avec la bouche sèche mais ses yeux ont précisé qu'il aimait la conversation. Il a eu un esprit lucide jusqu'à la fin. C'était un vrai moment de grâce où tous ses confrères de sa communauté sont venus lui rendre visite à l'hôpital et cela lui faisait du bien de prier avec eux.

Le 15 Janvier, le jour de sa mort, nous avons écouté l'histoire du jeune Samuel qui pensait avoir entendu la voix de Dieu. Quand celui-ci a été sûr que c'était l'appel de Dieu, il a crié haut et fort: «Seigneur, je suis là». C'est la façon dont j'imagine le départ de Tom, dans ces quelques instants avant sa mort, manifestement très lucide.

Nous sommes très reconnaissants envers les Sœurs de Zwart Goor et surtout envers les membres de sa famille qui, depuis Août, sont allés lui rendre visite à l'hôpital tous les jours et nous tenons à les remercier pour tout ce qu'ils voulaient dire à notre confrère. Que notre Tom trouve la paix désormais dans le Seigneur.



Père Giovanni MANZONI, S.M.M.
(1928 – 2014)

décédé le 10 mars 2014, à Redona - Bergamo (Italie).
Il était âgé de 85 ans dont 66 de profession religieuse.

Le Père Giovanni est né à Pedrengo (Bg) le 6 août 1928. À l'âge de 11 ans, il fait son entrée à l'école apostolique de Redona, avec le désir de devenir missionnaire. Il fait son noviciat à Belgirate (No) en 1947, année de la canonisation de saint Louis-Marie de Montfort, puis prononce ses premiers vœux le 8 septembre. Il se rend ensuite à Loreto (An) pour les études théologiques et il est ordonné prêtre à la Santa Casa le 28 février 1953. Le Père Giovanni commence ainsi sa course missionnaire qu'il poursuivra toujours avec un grand sens du devoir et même avec passion.

De 1954 à 1961, il est dans la communauté de Villa S. Maria, chargé de l'animation vocationnelle. Avec son enthousiasme de jeune prêtre, il va de village en village, infatigable sur sa Lambretta. Nombreux sont les jeunes envoyés au séminaire et plusieurs d'entre eux sont devenus prêtres. Par la suite, l'obéissance appelle le Père Giovanni à être directeur spirituel au scolasticat de Rome (1961-1963) et à l'école apostolique de Reggio Calabria (1963-1964).

Il commence ainsi une nouvelle phase avec les nombreuses années investies à soutenir des confrères missionnaires à l'étranger, premièrement à Arona (No), de 1964 à 1967, en qualité de supérieur, puis comme procureur à Caravaggio, de 1967 à 1971 et de 1979 à 1982. C'est le temps où se font les foires missionnaires pour recueillir des fonds et expédier des marchandises. Il retourne à la Procure dans les années 1988-2000. De plus, le Père Giovanni de 1971 à 1973 est vicaire à la paroisse de Ginosa. Envoyé à Treviglio, il se dévoue à la prédication et en 1978 reçoit une obéissance pour la nouvelle résidence montfortaine à Croce di Menaggio (Co).

Entre temps, de nouvelles sensibilités émergent chez le Père Giovanni. Sur les traces de Montfort, il est attentif aux nouveaux pauvres, en particulier les toxicodépendants, les extracommunautaires, les détenus. Pendant un an (1983-1984), il réside dans une communauté de rétablissement à Piona (Lc). Il y retourne en 1986 pour deux autres années, après une parenthèse dans la communauté de Genova, vivant comme père et frère aux côtés des jeunes résidents. Il établit par la suite l'association Opera Buon

Samaritano, avec le désir d'accomplir une œuvre caritative plus organisée en collaboration avec les laïcs. L'expérience ne sera pas sans difficultés.

De même, au cours des années passées dans la communauté de Villa S. Maria, de 2000 à 2013, le Père Giovanni ne cessera jamais de se dépenser pour les autres, visitant les détenus, accueillant celui qui est sorti du centre de détention, aidant celui qui est dans le besoin. Pendant ce temps-là, il est aussi disponible pour la prédication, pour les confessions, pour accompagner les pèlerinages. Son zèle missionnaire ne diminue pas. Il aide en particulier son neveu missionnaire à Madagascar, le Père Orazio Rossi.

Le Père Giovanni est demeuré à Villa S. Maria tant que sa santé le lui a permis. Puis, il a accepté de prendre sa retraite à Villa Montfort. Il a passé les derniers mois de sa vie, serein, usant peu de paroles, toujours le rosaire à la main. Il a complété son cheminement terrestre le 10 mars 2014 à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont été célébrées à l'église Maria Regina dei Cuori de Redona. Il repose maintenant au cimetière de Pedrengo (Bg).



Frère Joseph RENO, S.M.M.

(1938 – 2014)

décédé le 21 avril 2014, à Montpellier (France).
Il était âgé de 76 ans dont 58 de profession religieuse.

Le Frère Joseph Renou est né le 5 avril 1938 à Coron (Maine et Loire) de Pierre Coron et de Marie Ange Bremond. Il est baptisé le 7 avril 1938. De 1949 à 1953, Joseph est à l'école apostolique du Calvaire de Pont-Château.

Le 25 septembre 1953, Joseph entre au postulat des Frères. Puis il commence son noviciat à Chézelles (Indre et Loire) le 18 mars 1954 ; c'est là qu'il prononce ses premiers vœux le 7 octobre 1955 et ses vœux perpétuels le 7 octobre 1960.

Le Frère Joseph sera surtout jardinier à Chézelles tout d'abord (d'octobre 1955 à mai 1956), puis à La Seyne sur Mer (de novembre 1956 à octobre 1957) avec un intermède à Saint-Laurent sur Sèvre où il sera aussi électricien (de mai 1957 à novembre 1956).

En 1957, le Frère Joseph part pour l'Espagne, sa première expérience missionnaire « à l'étranger ». Il est surveillant au petit séminaire d'Andrés Tamayo à Madrid, de 1957 à 1960.

De 1960 à 1966, il est de retour en France où il reprend le jardin mais aussi l'élevage et la ferme : à l'école apostolique de Pelousey (de 1960 à 1964), de nouveau à Chézelles pour un court séjour (de mai 1964 à octobre 1964), et enfin au scolasticat de Montfort sur Meu (de 1964 à 1966).

Les « nouvelles implantations missionnaires » de la Province de France amènent le Frère Joseph dans la région parisienne ; il devient « Frère au travail » comme jardinier-paysagiste, à Dourdan (de 1966 à 1970) puis à Corbeil et Grigny (de 1970 à 1981).

Le Frère Joseph sera très impliqué dans le mouvement syndical et dans les mouvements d'Action Catholique en mission ouvrière : JOC et ACO (Action Catholique Ouvrière) ; il en gardera des liens et des amitiés très fortes.

Au plus fort de son implication dans la Mission Ouvrière du diocèse de Corbeil, le Frère Joseph accepte de partir de nouveau en mission à l'extérieur ; une rupture et un grand changement puisqu'il part le 30 juillet 1981 pour le Zaïre (dans la mission d'Opala). Ainsi, il répondait à un désir qu'il portait depuis 1949 : « être missionnaire pour aider les pauvres ». Il mettra ses compétences agricoles pour les plantations de café, hévéa et de palmiers. Les quinze années passées au milieu du monde ouvrier français, avec les luttes syndicales, lui donnent cette rare sensibilité aux conditions des ouvriers agricoles zaïrois, conditions souvent marquées par le manque de respect et par l'exploitation. Il reste au Zaïre jusqu'en août 1985.

Après une année de transition en France, le Frère Joseph repart au loin. Un projet abandonné pour Madagascar va l'orienter vers une autre île : il va en Haïti pour la mission de l'*Ile de La Tortue* (il quitte la France le 10 novembre 1986). Il restera vingt-et-un ans en Haïti où il occupera plusieurs postes principalement dans le diocèse de Port-de-Paix. Il met au service de plusieurs communautés religieuses ses aptitudes de constructeurs. Son important réseau d'amitié en France lui permet d'aider une infinité de personnes dans le besoin.

Il retourne en France en juin 2007. Il est alors nommé à la communauté de Notre-Dame de La Gardiolle. Jusqu'en mars 2014, le Frère Joseph prend à cœur l'aménagement paysagé de cette grande propriété, retrouvant ainsi son travail de paysagiste. Il aimait le travail bien fait, les pelouses impeccables, les arbres bien taillés... C'était sa manière de vivre dans cette harmonie et beauté qui furent celles d'Adam dans le Paradis terrestre...

Dans les derniers mois de 2013, il apprend, très surpris, qu'il a un cancer de l'estomac alors qu'il ne se sentait pas malade. Il prend courageusement, à bras le corps, sa maladie et le lourd traitement de chimiothérapie qui l'accompagne. Il en parlait avec tranquillité et assurance, en pleine confiance. À la fin du mois de mars 2014, il est hospitalisé pour l'ablation de l'estomac ; c'est là que des complications postopératoires viennent le chercher. Il décède en clinique à Montpellier le 21 avril, Lundi de Pâque, après plusieurs jours de coma. Son long Carême et sa Semaine Sainte l'ont conduit à la Joie et à la Gloire de la Résurrection. Le Frère Joseph a été inhumé à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Qu'il entre dans la Joie de son Maître !



Père Jean-Marie PEUZET, S.M.M.

(1924 – 2014)

décédé le 22 avril 2014, à St Laurent sur Sèvre (France).
Il était âgé de 89 ans dont 69 de profession religieuse.

Le Père Jean-Marie Julien Peuzet est né le 2 septembre 1924 à Sion-les-Mines (Loire Atlantique) de Julien Peuzet et d'Yvonne Brossier, tous deux ouvriers. Jean-Marie est baptisé le jour de sa naissance. Il fera ses études secondaires à l'école apostolique du Clavaire de Pont-Château de 1938 à 1943. Après son année de noviciat à Chézelles, il fait ses premiers vœux le 8 septembre 1944. Puis il part pour le scolasticat de Montfort-sur-Meu où il prononce ses vœux perpétuels le 21 septembre 1949. Le cardinal Roques, archevêque de Rennes, l'ordonne sous-diacre au Grand-Séminaire le 9 octobre 1949, diacre à la cathédrale le 17 décembre 1949 et prêtre à l'Abbaye de Montfort-sur-Meu le 19 février 1950.

Le Père Jean-Marie est immédiatement nommé à la Mission du Malawi, alors dénommé Shiré. Il part de Southampton le 8 décembre 1950 et arrive à destination le 26 décembre 1950. Après une année d'apprentissage du Chichewa à Mlanje (jusqu'en avril 1951), il rejoint la paroisse de Mpiri pour son travail pastoral. Il y reste jusqu'en 1957. Entre temps, il est nommé supérieur de la communauté montfortaine en 1953. Après son congé de 1957, il part à la mission d'Ulale où il sera également supérieur jusqu'à son congé de 1964. De retour au Malawi en 1965, il fonde les missions de Matiya (1965-1970) et de Liwonde (1971-1978). Après quatre ans à Putea (Lingoni), il retourne à Liwonde en 1982 (délicatesse de la Providence, écrit-il au Provincial !) où il reste jusqu'en 1987, date à laquelle il part à Namitembo (1987-1997) et Sitima où il reste jusqu'à son retour en France en 1999. En 1983, le Père Jean-Marie est décoré de la médaille du Mérite.

Après un bref séjour à la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le Père Jean-Marie rejoint la communauté de La Chartreuse d'Auray le premier septembre 1999. Pour des raisons de santé, il est de retour à Saint-Laurent-sur-Sèvre le premier octobre 2000. Progressivement la vieillesse et la maladie (notamment un accident vasculaire cérébral en 2005) engourdiront ses membres et son esprit, mais le Père Jean-Marie gardera jusqu'au bout sa gentillesse et entendre quelques mots de chichewa réveillera toujours un sourire sur son visage et quelques mots sur ses lèvres. Il vivra sa dernière Semaine Sainte avec une singulière présence comme pour préparer sa propre Pâque qu'il fera le mardi 22 avril, Semaine pascale...

Les différentes lettres circulaires qu'il envoyait à ses nombreux amis et connaissances nous révèlent un missionnaire plein de bonté, de sagesse, d'esprit de foi, d'une espérance invincible et d'une profonde charité pour ses paroissiens.

De Matiya (juin 1967), il s'émerveille de la gentillesse des gens toujours prêts à lui rendre des services et à « le tirer du pétrin » et quant à lui, il se trouve « bien exigeant » par rapport à ses travailleurs. Il se savait envoyer bâtir églises, maternités, dispensaires, écoles et il se rend compte qu'il doit aussi creuser des puits et ouvrir des routes et planter et replanter des arbres « car la persévérance, la ténacité fait partie du bagage de tout

missionnaire ». Mais ce qui est important pour lui se sont les contacts humains et fraternels avec les gens : « n'est-ce pas la meilleure méthode pour les amener à Dieu et aussi à un peu plus de bien-être matériel. Les comprendre... pour les aimer. Les aimer pour les comprendre. Se faire l'un d'entre eux. Accepter de partager avec eux la bouillie de maïs et le poisson séché... Quel enrichissement pour le missionnaire !! » Il écrit encore (en décembre 1967) : « Je serais bien sot de croire que j'ai tout à donner, rien à recevoir. Même si je n'avais appris que cette vérité : apprendre à se taire parfois... pour laisser parler les autres et les écouter... C'est dans ces contacts vrais, personnels, humains... au village, que nous apprenons à nous connaître, nous estimer, nous aimer ». Et encore : « je me disais que le seul message évangélique à leur adresser était de partager mon pain avec eux en attendant de leur donner les moyens de gagner le leur. Il n'y a pas de libération religieuse, de libération tout cours sans libération économique, sociale, politique. ». En décembre 1968, il se fait le « témoin du courage héroïque » de la population éprouvée mais souriante et il se fait philosophe en concluant « que la joie, le sourire envers et contre tout sont la plus belle chose qui existe au monde. Une bonne leçon pour nous !! » Un travail missionnaire avec tous : « nous travaillons en collaboration étroite avec toute la population sans distinction d'appartenance religieuse ; catholique, protestants de toutes dénominations, païens et sans doute aussi quelques musulmans... quel exemple d'union, d'entente, d'œcuménisme. » (juin 1969). Puis il décrit le visage de ses paroissiens : « son cœur profond qui est sérénité, politesse, hospitalité, charité ». Et juste avant de repartir pour le Malawi en décembre 1970, il écrivait : « mon cœur est Africain. Là-bas seulement, je me sens pleinement homme et pleinement Prêtre, car tout en bâtissant l'Eglise de Dieu, nous bâtissons la nation Malawi ».

En mai 1971, avant de partir pour la mission de Liwonde qu'il va fonder, il écrit : « Au Malawi, si on croit n'avoir pas le temps de causer et d'écouter c'est alors vraiment qu'on perd son temps ». Il y passera les premiers mois dans une caravane des travaux publics et rencontrera les premiers chrétiens dans un monde surtout musulman : « cette joie d'ouvrir la Mission de Liwonde nous la ressentons. Ambiance formidable de foi simple et ardente qui me fait penser aux premiers temps de l'Église » ; et au Provincial, il avoue : « je suis heureux d'être prêtre au milieu de ce peuple charmant.. ; et je ressens l'immense joie de contribuer pour ma part ; si minime soit-elle à la montée humaine et chrétienne de toute cette région ». En octobre 1971, il rapporte que les musulmans sont surpris mais heureux de le voir saluer tout le monde sans distinction de religion... D'ailleurs, il dira d'un chef musulman de Sifa : « du point de vue charité, justice, relations humaines, il faut le dire, il pourrait en remontrer à de nombreux chrétiens ! » (décembre 1971 ; en décembre 1973, il reparlera de son « grand ami » le chef musulman avec qui il avait lutté pour ouvrir une école primaire). En mai 1973, il décrit ainsi la manière « montfortaine » de célébrer les tricentenaires : « à notre manière, sans éclat mais avec ferveur, nous avons célébré le tricentenaire de la naissance de notre Fondateur ».

À peine arrivé dans sa nouvelle mission de Putéa, il dira : « je suis heureux partout où il y a du bien à faire » (septembre 1979). La population est en majorité musulmane avec un chef protestant « ouvert et sympathique »... Le Père Jean-Marie est toujours à l'écoute de la sagesse des gens : « La joie, le sourire, partout et toujours ! Fatalisme : diront certains. Ne serait-ce pas plutôt, tout simplement sagesse humaine ?? Pour surmonter une situation difficile, l'optimisme est un meilleur allié que la morosité ou la récrimination continuelle » (décembre 1980). Pour lui, la vie n'est jamais monotone car « elle est tout simplement exaltante parce qu'au service des autres » (décembre 1981). Tout son temps est donné aux autres : « bien recevoir tout le monde, un mot aimable à

chacun comme s'il était mon seul visiteur de la journée... j'ai l'impression d'avoir perdu mon temps !!! Et pourtant à y bien réfléchir je crois que la somme de joie, de bonheur instillée dans le cœur de ces visiteurs d'un moment, est incommensurable. Après tout, c'est cela qui compte. Et je m'endors le cœur bien en paix !!! » (décembre 1981).



Père Vincent Augustine KOMBARAKARAN, S.M.M.
(1949 – 2014)

décédé le 25 avril 2014, à Cherukunnu, Kerala (Inde).
Il était âgé de 64 ans dont 34 de profession religieuse.

Le Père Vincent Augustin Kombarakaran, SMM, est né le 3 Novembre 1949 à Kattoor, Trichur District, Kerala dans une famille catholique syrienne. Après l'achèvement de l'école secondaire à Pompie HS Pompie St. Mary, Kattoor, il a déménagé à Andhra Pradesh et a passé quelque temps à Vizag en travaillant et a, plus tard, rejoint les Frères de Saint-Joseph à Vijayawada, Andhra Pradesh, a rejoint les Montfortains le 11 Juin 1976 et a étudié la philosophie au Collège de Dharmaram. En 1978, il a fait son noviciat sous la direction du P. Attilio Corna et le 31 mai 1979 a fait sa première profession. Il a poursuivi ses études de théologie à Dharmaram et le 9 Janvier 1983, il a prononcé ses vœux perpétuels à Mysore au Guru Mandir, et a été ordonné diacre le 2 Février 1983 par le Révérend Dr Mathias Fernandes, évêque de Mysore. L'ordination à la prêtrise a été conférée par le Révérend Dr. James Pazhayattil, évêque de Irinjalakuda le 25 Mars 1983.

Le père Vincent a servi la SMM de l'Inde comme économiste et, plus tard, a eu la charge de la ferme. Il avait un talent naturel pour le travail de la ferme: que ce soit la culture ou l'élevage. En même temps, il a également rendu de grands services dans les paroisses à Bangalore (de 1991 à 1995 Saint-Patrick), Kerala (diocèse de Kannur, 1996-2003) et dans l'Andhra Pradesh (Santhinagar, Diocèse de Srikakulam 2006-2008). Il était capable de parler les quatre langues de l'Inde du Sud en plus de l'anglais, ce qui lui a permis d'assurer la pastorale auprès des personnes. Il a également servi en tant que Recteur de notre petit séminaire de Mysore et comme membre du Conseil provincial (2003-2006).

Compte tenu de tous ses talents, la vie du père Vincent a été un combat pour vivre en communauté. Il avait un esprit de service, au bon cœur, mais trop indépendant et sujet à des explosions émotionnelles. Ces deux derniers aspects ne lui permettaient pas d'avoir des relations profondes avec les confrères. Toutefois, il a servi Dieu et la congrégation à sa façon jusqu'à la fin.

Au cours de la retraite annuelle, du 15-20 avril 2013 à Mysore, il a manifesté les premiers symptômes d'une détérioration de la santé. Après un diagnostic réalisé à l'hôpital de Sainte Philomène, à Bangalore, il était clair qu'il était atteint d'un cancer du poumon. Pour la thérapie donnée à HGC de Bangalore, il n'a pas répondu positivement. Sur la suggestion de ses amis, le Père Vincent a préféré avoir un traitement ayurvédique de Shimoga. Le 3 Novembre 2013, avec ses amis et

sympathisants, il a célébré son dernier jour de naissance avec nous. Nous l'avons vu heureux, rayonnant et joyeux pendant toute la célébration.

Le 12 Décembre 2013, il a déménagé à la communauté d'Anugraha au Sumanahalli, à Bangalore et il était très heureux d'être là avec les enfants. Le 4 Mars 2014, le Père Vincent, accompagné par le Père Gerard Smith, est allé au Kerala à la communauté Montfort de Nilayam, Thokkanamotta. De là, il est allé rendre visite à ses amis, comme s'il leur disait au revoir. Dans l'intervalle, les confrères ont continué à le rencontrer en lui montrant leur proximité. Le 7 Avril, le Père Cletus, Supérieur provincial, a envoyé un message à tous les confrères leur annonçant que l'état de santé du Père Vincent se détériorait et a demandé leurs prières. Le Triduum pascal était passé (17-20 Avril) et ce fut au cours de l'Octave de Pâques, que Dieu a envoyé ses anges pour accompagner le Père Vincent à la maison du Père. Le vendredi 25 Avril 2014 autour de 03 heures, le Père Vincent a développé un essoufflement aigu. M. Peter, son cousin avec l'aide des Sœurs du Précieux Sang l'a transporté à l'hôpital de Cherukunnu tenu par les Sœurs Cannossian. À 21h15, le même jour, le Père Vincent a rendu son dernier soupir pour vivre son dernier passage vers la Jérusalem éternelle. Son enterrement a été célébré en Karanchira, Kattoor.



Père Ambrogio GANDOLFI, S.M.M.
(1938 – 2014)

décédé le 22 mai 2014, à Redona-Bergamo (Italie).
Il était âgé de 75 ans dont 50 de profession religieuse

Ambrogio Gandolfi naît le 4 juin 1938 à Ponte San Pietro (Bg). En 1959, à l'âge de 21 ans, il abandonne son métier de barbier et entre chez les Pères Montfortains. Après trois années d'études secondaires où il commence le Lycée en 1962, il est admis au noviciat de Rome, où il fait ses premiers vœux le 28 septembre 1963. Il poursuit son parcours de formation avec les études de Lycée, et puis la théologie à l'Université pontificale du Latran. Il fait sa profession perpétuelle le 29 septembre 1970 et il est ordonné prêtre le 6 mars 1971 à l'église du scolasticat de Rome, sous le patronage de saint Louis-Marie de Montfort.

Jeune prêtre, le Père Ambrogio est nommé à la communauté de Treviglio (Bg) pour la prédication et il y demeura jusqu'en 1976. Par la suite, l'obéissance l'appelle à Naples, tout d'abord dans la communauté près de l'église des saints Severino et Sossio, et puis ensuite dans la paroisse de *Santa Maria di Ogni Bene ai Sette Dolori*.

En 1979, après une année sabbatique passée dans la Fraternité capucine de Santa Margherita Ligure (Ge), le Père Ambrogio retourne à Treviglio (Bg). Il s'ouvre à l'expérience du Néo-catéchuménat et en tant que catéchiste itinérant il évangélise avec une équipe de laïcs la Sicile et la Sardègne. Dans les années qui ont suivies, le Père Ambrogio n'a pas manqué d'apporter sa joyeuse contribution au *Cammino*, trouvant en celui-ci la possibilité de répondre à ses aspirations de missionnaire Montfortain.

En 1983, il se joint à la communauté de Rome- Via Cori 4. Dans la paroisse de *Santa Maria Mediatrice*, il se dévoue en particulier au soin pastoral de la zone du Sacre Cuore. Quand l'Institut a quitté la paroisse en 1989, le Père Ambrogio reçut une obédience pour le Centre Marial Montfortain. Par la suite, en lien avec la communauté de Bianco (Rc), il assure la charge pastorale de la paroisse de Platì (Rc), un an (1993-1994), puis revient à Rome dans la communauté *Regina dei Cuori*.

Le père Ambrogio a vécu son ministère dans divers diocèses italiens, soit dans la prédication itinérante, soit en soutien aux présences missionnaires Montfortaines. Il aime le contact avec les gens auprès desquels il sait se faire aimer. En dépit d'une personnalité, d'un style de vie et de travail apostolique singuliers, il réussit, grâce à sa manière d'être simple et joyeuse, à transmettre l'amour de Dieu, la dévotion à Marie et la confiance en la Providence.

En 2008, à cause de problèmes de santé, il est accueilli dans la communauté de Redona-Villa Montfort. Là, de façon assez inattendue, il termine son parcours terrestre le 22 mai 2014. Les funérailles célébrées dans l'église Maria Regina dei Cuori de Redona, furent marquées par la participation de nombreux confrères et une représentation significative de la communauté du Néo-catéchuménat. Il est enterré au cimetière de son village natal de Ponte San Pietro (Bg).



Père Jean RAIMBAULT, S.M.M.

(1929 – 2014)

décédé le 6 juin 2014, à l'hôpital La-Croix-Saint-Simon de Paris (France).
Il était âgé de 85 ans dont 62 de profession religieuse.

Jean Louis Jules est né le 4 mai 1929 à St Quentin en Mauves (Maine et Loire) d'Albert et de Marie Rabin. Jean est resté toujours très attaché à sa famille : à Albert son frère jumeau (décédé il y a un an), à sa sœur Marie Renée (elle aussi décédée) et à sa sœur Hélène, Sœur Jeanne de Chantale des Augustines de la Charité, ici présente. Le Père Raimbault a toujours été présent pour les événements heureux et malheureux de sa famille : baptêmes, mariages, sépultures... Présence de l'oncle prêtre pour ses 7 neveux et nièces, 10 petits neveux et 14 arrière-petits neveux...

Né le 4 mai 1929, Jean a été baptisé le 9 mai 1929 et a reçu le sacrement de confirmation le 3 mai 1941 à Beausse (Maine et Loire) des mains de Mgr Costes. L'année suivante, il entre à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (1942-1950) ; des études secondaires bousculées par la guerre... Puis il part à Celles sur Belle (Deux Sèvres) pour y faire son noviciat chez les Missionnaires Montfortains ; c'est là qu'il fera sa première profession le 8 septembre 1951. C'est ensuite les études de philosophie à Chézelles de 1951 à 1953 ; puis les études de théologie au scolasticat de Montfort-sur-Meu de 1954 à 1958, avec une année d'interruption (1953) pour cause de service militaire à Laval (Mayenne). Son aumônier militaire écrira de lui : « a fait du bon travail dans sa compagnie, a su s'attirer l'amitié de ses camarades par son bon jugement et son caractère aimable » ; tandis que ses formateurs écriront : « esprit bon, très dévoué, religieux et

apostolique ; jugement droit ; rapports avec ses confrères excellents et faciles, de grande loyauté, bon avec tous et très serviable ». Mais déjà, on note ses difficultés de santé du côté de son estomac. Le Père Jean fera ses vœux perpétuels le 15 septembre 1957 à la chapelle du scolasticat de Montfort-sur-Meu où il est ordonné sous-diacre par Mgr Rémy Augustin SMM, évêque auxiliaire de Port au Prince (Haïti) le 22 septembre 1957, diacre le 21 décembre 1957 et prêtre par Mgr Albert-Marie Guiot SMM, évêque de Port de Paix (Haïti) le 16 février 1958.

Sa première obédience l'envoie à Paris, communauté de la rue du Commandeur, pour une année de pastorale (1958-1959). Puis il est nommé à l'école apostolique du calvaire de Pontchâteau pour y être surveillant et professeur (1959-1962). Mais, sans doute, le Père Jean était entré chez les Montfortains pour être missionnaire... ordonné par deux évêques d'Haïti, il aurait pu être envoyé en Haïti... Mais c'est en Franche-Comté que ses supérieurs l'envoient : il sera 4 ans à Notre Dame du Chêne pour les missions paroissiales (1962-1966). En pleine tourmente sociale et culturelle, le Père Jean part à Lyon en 1966 et 1967 pour des études à l'*Institut Social*. Il y présente un mémoire sur le « Passage d'un monde traditionnel à un monde industriel et urbain pour l'agriculteur ».

Le Père fera ce passage lui-même car il devra quitter les missions dans le monde rural franc-comtois pour la ville. En effet, il retourne ensuite à Paris rue du Commandeur (1967-1970) comme membre de l'équipe missionnaire. C'est de là qu'il va partir à Corbeil (Essonne) avec d'autres confrères pour commencer un nouveau mode de présence missionnaire dans une société en profond changement et mutation (1970-1976). En 1967, le Provincial lui écrivait qu'il se posait « la question des formes nouvelles de la Mission, en restant cependant dans le rôle d'intervention, donc de temps plus ou moins long sur place, de contacts plus ou moins prolongés, et dans un style missionnaire » ; en 1971, le Père Rimbault écrivait au Provincial : « nous poursuivons notre recherche pour une vie religieuse adaptée à une petite équipe plurifonctionnelle, engagée à plus long terme ; nous avons le souci de vivre à l'évangélique selon l'esprit de Montfort ».

Ce sont des années missionnaires où les Pères et Frères montfortains se feront de solides amitiés, signe d'un enracinement pastoral et humain qui donnera de beaux fruits apostoliques. La présence du Père Jean sera très appréciée par le groupe de l'Action Catholique Générale Féminine (ACGF) ; on remarque spécialement qu'il prend les Laïcs vraiment au sérieux, comme des adultes responsables dans un monde encore clérical qui prenait bien des décisions sans eux...

De 1976 à 1990, le Père Jean est à Angoulême : il réside d'abord à Notre Dame d'Obezine (1976-1978) où il est en insertion pastorale notamment à « Ma Campagne » ; puis il est nommé à l'Île d'Espagnac. Outre ses responsabilités paroissiales, le Père Jean est aumônier diocésain de l'ACI (Action Catholique des milieux indépendants) et du patronat chrétien. Ses études en sciences sociales et en économie l'ont porté dans son souci et son intérêt des problèmes du monde d'aujourd'hui dans un domaine où l'Église est trop souvent absente...

De 1990 à 1995, le Père Jean est nommé curé à Déols dans le diocèse de Bourges et animateur de l'équipe montfortaine. Puis il part dans le diocèse de Tours où il est curé à Montlouis sur Loire. Il est alors membre de la communauté élargie de Notre Dame du Marillais (Maine et Loire), Sanctuaire si proche de ses attaches familiales.

L'heure de la retraite ayant sonnée, le Père Jean retrouve Corbeil Essonnes en septembre 2000... Ce sera une retraite très active : il est nommé « prêtre coopérateur » et ne cessera de rendre de nombreux services pastoraux aux diverses paroisses, et il

accompagnera aussi de nombreux groupes... Ce sont ses problèmes de santé qui l'obligeront à s'arrêter malgré son zèle missionnaire...

Très affecté par le décès de son frère jumeau, le Père Jean fera face à sa maladie avec un courage extrême ; il n'a jamais perdu espoir, ni confiance... « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir » disait-il... Il faisait encore des projets pour l'avenir tout en étant très lucide sur son état de santé.

C'est dans ces jours qui préparent à la Pentecôte, que le Père Jean est parti vers le Cénacle où il est un seul cœur et une seule âme avec Marie, la Mère de Jésus, les Apôtres, les disciples et toute l'Église du Ciel...



Père Joseph OLIFANT, S.M.M.

(1931 – 2014)

décédé le 21 juin 2014, à St Laurent sur Sèvre (France).

Il était âgé de 82 ans dont 59 de profession religieuse.

Joseph Olifant est né à Guipavas (Finistère) le 9 juillet 1931, fils de François et de Marie Yvonne Jacolot. Son père était artificier. Joseph est baptisé le lendemain de sa naissance et confirmé à l'âge de 10 ans (4 juin 1941 à Guipavas).

Ayant entendu jeune l'appel du Seigneur, Joseph part à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau en 1945 ; il y reste jusqu'en 1953, la fin de ses études secondaires. Sa réponse à l'appel à la vie religieuse montfortaine se concrétise le 8 septembre 1954 par sa première profession chez les Missionnaires montfortains à Chézelle (Indre et Loire). Il part ensuite au scolasticat de Montfort-sur-Meu pour ses études philosophiques et théologiques (1954-1960). Il fait sa profession perpétuelle le 15 août 1959 à la Basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre et y reçoit l'ordination au sous-diaconat le lendemain par Mgr Jules Puset, alors évêque de Tamatave (Madagascar), qui, à Montfort-sur-Meu, l'ordonnera également diacre le 20 septembre 1959 et prêtre le 18 octobre 1959.

Le Père Olifant partira-t-il à Madagascar ? Non ! Il est envoyé un an (1960-1961) comme professeur et surveillant au petit séminaire de Pelousey. Puis il est nommé vicaire à la paroisse de Saint-Laurent-sur-Sèvre (1961-1964), ministère pastoral auquel il se prépare par une année de stage de pastorale pour Jeunes Prêtres à La Roche-sur-Yon (du premier octobre 1961 au quinze juin 1962).

De 1964 à 1973, le Père Olifant est missionnaire à la résidence du Rody à Guipavas, lieu de sa naissance et de son initiation chrétienne. Les profonds changements qui affectent alors les missions paroissiales itinérantes l'orientent vers un autre mode de présence missionnaire : il est envoyé à Montierchaume (Indre) comme curé et aumônier de lycée, de 1973 à 1977, rejoignant alors la jeune équipe montfortaine déjà en place...

Des problèmes de santé l'obligent à une longue convalescence à La Gardiolle (Gard) de 1977 à 1978. Il restera dans cette communauté du midi en mission d'accueil et de pastorale dans divers secteurs paroissiaux : Lasalle (1982), Sauves, Villeseque et

Durfort (1983). Puis, le Père Olifant retrouve la Bretagne, pas encore le Finistère, mais le Morbihan, à La Chartreuse (1990-2000). Il y exerce le ministère d'aumônier pour les Filles de la Sagesse et reprend la mission itinérante.

Pour commencer le troisième millénaire, le Père Olifant retourne aux sources familiales : il est nommé supérieur à la communauté du Rody-Guipavas (2000 – 2006). Après la fermeture de cette communauté, le Père Olifant repart à La Chartreuse après un bref séjour à La Gardiolle. Sa santé se dégradant, il est alors dirigé vers Saint-Laurent-sur-Sèvre à la communauté du Saint-Esprit, en septembre 2009.

Nous entendrons alors rarement sa voix de missionnaire, sauf pour chanter des chants bretons... Nous verrons ses forces déclinant petit à petit avec des sursauts après chaque hospitalisation. Par contre, la dernière sera vécue difficilement ; il ne s'en remettra pas...

Le 21 juin, dans la nuit et la discrétion, le Père Joseph Olifant termine sa course missionnaire montfortaine là où il l'avait commencée... Que Notre-Dame l'accompagne jusqu'aux Demeures éternelles !



Père Frans FRANKEN, S.M.M.

(1941 – 2014)

décédé le 6 juillet 2014, à Genk - Winterslag (Belgique).

Il était âgé de 73 ans dont 52 de profession religieuse.

Frans est né le 14 Juin 1941 à Waubach, un petit village dans la région minière du Limbourg aux Pays-Bas près de la frontière allemande. C'est un village où vivent les mineurs et les agriculteurs. Il a eu une merveilleuse jeunesse, il y avait beaucoup d'espace pour jouer et faire des randonnées à cheval. On n'était pas très bavard dans sa famille, un simple mot suffisait. Frans avait un œil vif pour les choses à faire. Il était intelligent et avait des solutions pratiques pour toutes sortes de problèmes.

Après l'école primaire, il est allé à 'MULO' (école primaire étendue au secondaire). Mais après un an, il a fait un choix définitif pour Ste-Marie, l'école montfortaine à Schimmert où son frère Jan était déjà élève. Il savait ce qu'il voulait. Il a étudié et pratiqué de nombreux sports: le football et le relais.

Lorsque son frère est allé à Jan chez les Pères assumptionnistes de Boxtel, son père a poussé Frans à y aller aussi. Mais une fois terminée l'école secondaire, il est retourné à son lieu privilégié: les Montfortains, et a commencé son noviciat à Meerssen en 1960. Après sa profession, il est allé à Oirschot pour étudier la philosophie et la théologie, mais il était aussi très intéressé par les oiseaux. Tout comme saint François, il les aimait beaucoup. Il avait une grande cage pour oiseaux, des oiseaux morts empaillés de manière professionnelle et il a même travaillé dans une ferme dans les environs.

Il a été ordonné prêtre le 4 Mars 1967. Il était très heureux de sa première obéissance pour le Congo et est parti en 1968 pour le diocèse d'Isangi. Il a subi les conséquences de la rébellion. Il a appris rapidement la langue et a travaillé dans les villages autour Bondamba, une zone marécageuse avec beaucoup de personnes malades.

Il était en mesure d'aider beaucoup d'entre elles parce qu'il était capable de donner le bon médicament. Je lui ai rendu visite en 1976 et il m'a accompagné dans plusieurs villages où nous avons été chaleureusement accueillis.

En raison de problèmes de santé, il est rentré en Belgique après 20 ans de présence au Congo. Il a pris un congé sabbatique; il lui a été difficile de trouver une nouvelle orientation. D'abord, il pensait que la vie contemplative était sa vocation et il a contacté le prieur de Keizersberg, un monastère bénédictin à Louvain. Pendant un temps, il a vécu la vie d'ermite, mais cela ne lui convenait pas très bien.

Frans n'a pas eu une vie facile. Il était plutôt introverti, et pas très communicatif. Il n'était pas le genre de personne qui parle facilement de ses sentiments et de ses émotions. Parfois, il se sentait enfermé en lui-même et il a beaucoup souffert de son incapacité à s'exprimer. D'autre part, il y avait des moments où il était gai, cordial et très reconnaissant.

En 1989, il devient aumônier de la paroisse du Sacré-Cœur à Winterslag. Il s'est concentré principalement sur les jeunes et il a eu ce groupe de jeunes gens qui se rencontraient régulièrement ensemble et avec qui il est même allé à Taizé pour quelques jours. Il a également organisé un groupe de prière et s'est rendu en pèlerinage à Medjugorje, Lourdes et Rome, souvent accompagné de sa mère.

Après la mort soudaine du Père Jan Vangehugten, il est devenu curé de la paroisse Saint-Eventius à Winterslag en Octobre 1996. Ce fut très certainement la période la plus heureuse de sa vie sacerdotale. Il se sentait chez lui dans un grand presbytère avec de belles icônes, des oiseaux, des poules et un chien, Jefke, qui avait beaucoup d'importance pour lui.

Il a restauré l'église tant à l'intérieur et qu'à l'extérieur. Il était très intelligent et pratique avec toutes sortes de matériaux. Son église était toujours très propre et bien entretenue.

Il a été frappé par une crise cardiaque en 2004. Il a réussi à poursuivre son travail, mais son corps a donné des signes révélant que tout n'allait pas bien pour lui. Quatre ans plus tard, en 2008, son calvaire a vraiment commencé: opération de l'aorte, un cœur en défaillance soudaine, crises cardiaques, à l'hôpital, hors de l'hôpital, convalescence à Lanaken, convalescence à Waterschei.

Après trois mois d'hôpital en 2011, il a décidé de réduire le grand nombre de pilules qu'il devait prendre. Il voulait juste quelque chose pour soulager la douleur. Les médecins lui ont dit qu'il avait encore trois ou quatre mois à vivre au maximum. Et puis, un miracle médical s'est passé: il a vécu pendant plus de trois ans! Était-ce la force intérieure, était-ce la volonté de vivre et / ou le soin exceptionnel de son environnement familial, le presbytère? Michel, son ami et sacristain, sans aucun doute, a largement contribué à cette prise en charge particulière. Jour et nuit, il y avait quelqu'un pour tenir compagnie à Frans; il n'était jamais seul. Michel a vraiment fait de son mieux pour lui donner tout le confort dont il avait besoin. Beaucoup, beaucoup de merci à Michel et aux nombreux assistants dévoués et à tous ceux qui l'entouraient avec soin et amour. Au cours de ces trois dernières années, sa famille lui a rendu visite chaque semaine. Son frère venait chaque samedi en faisant tout le chemin à partir d'Eindhoven et sa sœur et son mari tous les dimanches à partir d'Eygelshoven. Félicitations!

Au cours de la dernière année, Frans a décoré sa chambre de malade en une sorte de chapelle pour les mourants. Il a invité ses visiteurs à le suivre et à se joindre à lui dans

la prière. Il avançait le premier dans son fauteuil roulant. Près de la porte, il y avait un bénitier pour faire le signe de la croix. Dans sa chambre, on remarquait quelques belles icônes, les photos de ses parents et de leurs chapelets. Bien sûr, il y avait aussi une statue de Notre-Dame, Marie, qu'il aimait beaucoup, et les cartes nécrologiques de son père et de sa mère, sa sœur et sa nièce, sa filleule décédée au début de cette année, 29 ans. Il se sentait très proche de tous et puis il a demandé à ses visiteurs de prier ensemble. Ici nous avons vu le côté intérieur de Frans.

Les quelques derniers jours, il a été confus, il a souvent répété : « Je veux rentrer à la maison, venez rentrons à la maison ». Pour sa famille qui lui a rendu visite, il a dit : « Venez, allons à Waubach, rentrons à la maison ».

Frans est maintenant à la maison avec Dieu, son Père. Jésus dit : « Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures; s'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Je reviendrai, et je vous accueillerai pour que là où je suis, vous y soyez aussi ». Frans est heureux maintenant auprès de son Dieu particulièrement aimé, il a rejoint ses parents, sa sœur, sa filleule, ses confrères déjà décédés et beaucoup, beaucoup d'autres amis.



Père Alfonso LIBRALATO, S.M.M.

(1931 – 2014)

décédé le 7 juillet 2014, à Redona-Bergamo (Italie).
Il était âgé de 82 ans dont 64 de profession religieuse.

Alfonso Libralato naît à S. Anna Morosina, fraction de S. Giorgio in Bosco (Pd), le 10 août 1931 dans une famille nombreuse. Outre ses parents, ils sont sept frères et sœurs, desquels un autre deviendra missionnaire Montfortain, le Père Ivo. Il entre à l'école apostolique de Redona en 1941 pour les études du secondaire et du premier cycle du Lycée. Il poursuit son cheminement de formation avec une année de noviciat à Castiglione T. (To) qui se termine le 8 septembre 1949 avec ses premiers vœux. Il va ensuite à Loreto (An) où il suit ses études philosophiques et théologiques. Chez ce jeune, sous certains aspects timide, avec un caractère qui peut sembler parfois sec, se cache une personne réflexive, douée d'une intelligence perspicace, avec un goût pour la musique. Il est ordonné prêtre le 5 mars 1955 dans la basilique de la *Santa Casa*.

Après quelques mois à Arona (No), l'obéissance appelle le Père Alfonso à l'école apostolique de Redona, en qualité d'éducateur et d'enseignant. En 1966, il est envoyé à Arbizzano (Vr) où il est supérieur de la nouvelle école apostolique pendant six ans. Par la suite, en 1972, il réside dans la communauté près de l'église des saints Severino et Sossio. Il fréquente la Faculté de théologie de l'Italie méridionale et il obtient une licence en théologie biblique.

Après la parenthèse napolitaine en 1975, il retourne au séminaire Montfortain de Redona en qualité de professeur des deux premières années de Lycée. En 1978, il est nommé supérieur au scolasticat de Rome-Via Prenestina. Pendant six ans, le Père Alfonso se consacre avec générosité à la formation, animé d'un vif désir d'en soigner la qualité.

Si d'une part le travail ne manque pas, d'un autre côté, les nombreux jeunes qui dans ces années parviennent au sacerdoce sont pour le Père Alfonso un motif de satisfaction et de joie intime.

Une fois terminée cette expérience, le Père Alfonso choisit de s'insérer sur le terrain de la pastorale. Ces années sont caractérisées par de fréquents changements de communautés : Reggio Calabria - *Casa della Madonna* de 1984 à 1988, Ravenna de 1988 à 1991, suivit de deux années à Ginosa (Ta) en tant qu'assistant curé au *Cuore Immacolato di Maria*, puis à Naples, comme curé à *Santa Maria di Ogni Bene ai Sette Dolori* de 1993 à 2000. Partout, il cherche à vivre profondément l'idéal Montfortain, autant dans l'esprit que dans le style de son action pastorale, où les occasions de faire l'expérience de formes nouvelles d'organisations ne manquent pas.

En 2000, sentant de plus en plus le poids de la responsabilité et de la fatigue due à une santé qui se faisait précaire, le Père Alfonso quitte Naples. Il continue son pèlerinage vers « Dieu Seul » dans la communauté de Fiesso d'Artico, (Ve) de 2000 à 2002, de Treviglio (Bg) de 2002 à 2005 et enfin à Redona-Villa Montfort. Là il s'éteint le 7 juillet 2014. Les funérailles furent célébrées dans l'église *Maria Regina dei Cuori*, la même qui l'avait accueilli à l'âge de dix ans. Maintenant, le Père Alfonso, en attente de la résurrection repose dans le cimetière de Bergamo.



Père Tarcisio MIOTTI, S.M.M.

(1925 – 2014)

décédé le 1^{er} août 2014, à Redona-Bergamo (Italie).
Il était âgé de 88 ans dont 67 de profession religieuse.

Né le 25 décembre 1925 à San Giorgio in Bosco (Pd), le père Tarcisio Miotti fut le premier prêtre originaire de la paroisse Sant'Anna Morosina. Conduit dès sa tendre enfance par son curé à l'amour de Dieu et à la dévotion envers la Vierge Marie, il fit son entrée à l'école apostolique de Redona di Bergamo en septembre 1939. En 1945, il est admis au noviciat à Belgirate (Nora), où il prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1946. Viennent ensuite les années de formation au scolasticat de Loreto (An). De caractère jovial et exubérant, il s'applique avec constance aux études en philosophie et théologie et obtient de bons résultats. Le 8 mars 1952, il est ordonné prêtre dans la basilique de la Santa Casa.

Le Père Tarcisio passe sa première année de sacerdoce dans la communauté de Treviglio (Bg), où il suit un cours de théologie pastorale à Milan. Dans les années 1953-1957, il vit une sorte d'apprentissage pastoral dans les communautés de Castellaneta (Ta), Santeramo in Colle (Ba) et Reggio Calabria-église du Rosaire. En 1957, il est transféré à Bari comme aumonier du CTO-Inail.

De 1961 à 1967, il est curé de *S. Maria Mediatrice*, à la Borgata Gordiani à Rome et supérieur de la communauté. En 1967, il retourne à Reggio Calabria et à l'école

apostolique, il est économiste et directeur spirituel. En 1971, il est envoyé à Treviglio où il se consacre à la prédication.

Suivirent nombre d'années au contact de la souffrance humaine dans les hôpitaux. De 1975 à 1991, où il est aumônier au CTO de Bari et de 1992 à 1996 à l'hôpital de Locri (Rc). L'engagement dans la pastorale de la santé en viendra à marquer sa vie missionnaire et l'expérience providentielle accumulée sera mise à profit dans les trois années (1997-2000) où il est supérieur de la communauté de Villa Montfort à Redona di Bergamo. Père Tarcisio s'efforce de répondre toujours mieux aux exigences d'assistance aux confrères anciens et malades.

Après la parenthèse d'Ilbono (Nu) en 2000, le Père Tarcisio retourne à Reggio Calabria, à l'église du Rosaire où il remplit son service de confesseur et de guide spirituel. Laïcs, prêtres, religieux et religieuses trouvent toujours dans le sourire du Père Tarcisio un accueil cordial et dans ses paroles, lumière et encouragement. Demandé pour aider les curés, prédicateur recherché de triduum et de neuvaines, il aime donner un caractère marial à son apostolat, montrant dans la spiritualité Montfortaine un chemin de sanctification et de perfection évangélique.

Quoique les années s'ajoutent, la disponibilité missionnaire du Père Tarcisio ne diminue pas. En 2009, il déménage à Treviglio (Bg) et en 2012 de nouveau à Reggio Calabria, où il fait la navette chaque jour entre la *Casa della Madonna* et la *Chiesa del Rosario*.

De façon inattendue, de graves problèmes de santé se manifestent qui contraignent le Père Tarcisio à Redona-Villa Montfort. Dans la maison où il fut supérieur, il meurt le 1er août 2014. Les funérailles sont célébrées dans l'église de *Maria Regina dei Cuori* le matin du 4 août et dans l'après-midi, à Sant'Anna Morosina (Pd), son village natal. Là il repose en attente de la résurrection.



Père Jean-François PAUL, S.M.M.

(1931 – 2014)

décédé le 8 août 2014, à St Laurent s/S (France).
Il était âgé de 82 ans dont 61 de profession religieuse.

Jean-François est né le premier septembre 1931 à Saint Frégant dans le Finistère, de Mr Goulven Paul et d'Anne-Marie Boule'h. Il fut baptisé le lendemain de sa naissance dans l'église de Saint Frégant. Il reçu le sacrement de Confirmation le 2 mai 1941.

C'est en pleine guerre que Jean-François sent l'appel à la vie missionnaire montfortaine. Il commence donc son école apostolique en « réfugié » : au château de Carheil (1943-1944), puis à La Chartreuse d'Auray (1944-1945). Ce n'est qu'en 1945 que Jean-François rejoint l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (septembre 1945-juillet 1951).

En septembre 1951, Jean-François est au noviciat de Celles sur Belle (Deux Sèvres) où il fait profession le 8 septembre 1952. Il part alors au scolasticat de Montfort sur Meu ; ses études ecclésiastiques sont coupées par le service militaire (Vannes : mai 1954 à décembre 1954 ; Rennes : décembre 1954 à juillet 1955 ; Grenoble : août 1955 à avril 1956). Le 15 août 1959, il fait sa profession perpétuelle à la Basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre ; et le lendemain 16 août, il est ordonné sous-diacre par Mgr Jules Puset SMM alors évêque de Tamatave (Madagascar) qui, à Montfort sur Meu, l'ordonnera diacre le 20 septembre 1959 et prêtre le 18 octobre 1959.

L'appel de la mission le conduit au Malawi. Mais avant de rejoindre l'Afrique, le Père Jean-François passe une année d'étude à Paris, en résidence à la rue du Commandeur. Il arrive au Malawi en juillet 1961. Après un temps raisonnable pour apprendre le chichewa, Le Père Jean-François est nommé vicaire à Mpiri (1962-1963), puis à Zomba (Sacred Heart ; 1963-1964). De 1964 à 1966, il est nommé à Magomero Parish comme vicaire puis comme supérieur. Arrive le temps du congé en France (1966-1967) : il est envoyé étudier à Lille (Emacas ; son mémoire de fin d'année était : « Quelques problèmes humains posés par le développement au Malawi »). De retour au Malawi, il est nommé vicaire à Matiya (1967-1972). Après son deuxième congé en France (1972-1973), il retourne à Matiya comme supérieur (1973-1977 ; nombreuses construction d'églises, et maisons paroissiales). Après son troisième congé en France (1977), le Père Jean-François est nommé de nouveau à la paroisse du *Sacré Cœur* à Zomba où il est supérieur (1977-1979). Il est de nouveau vicaire à Magomero (1979-1985 ; il y installe l'électricité en 1982), à Mlombozi (1985-1987), puis à Namitembo (1987) jusqu'à son retour définitif en France en 2000.

Une nouvelle mission commence pour le Père Jean-François : il est nommé aumônier des Frères de Saint-Gabriel à La Hillière jusqu'en fin d'année 2012. Sa santé déclinant, il reçoit sa dernière obédience pour la communauté du *Saint-Esprit* à Saint Laurent sur Sèvre. C'est avec un grand esprit de foi et d'abandon que Jean-François a accueilli sa dernière obédience continuant sa vie missionnaire par sa présence fraternelle et sa prière pour les « jeunes entités » de notre Congrégation et spécialement pour les Novices de Montfort-sur-Meu.

Le Père Jean-François était un confrère très fraternel, très attachant, d'une grande discrétion et délicatesse, attentif aux uns et aux autres ; un homme de prière : le chapelet (il est décédé le jour de la saint Dominique en entendait la récitation des *Ave Maria*), la *Liturgie des Heures* à la quelle il restera très fidèle même s'il se perdait dans les pages de son bréviaire. Ses deux dernières années de vie missionnaires, il les a vécues un peu comme saint Thérèse de l'Enfant Jésus : en offrant ses pas qu'il faisait péniblement (mais il ne manquait jamais une célébration à la Basilique ou dans la chapelle du *Saint-Esprit*). Alors que la nature, l'âge et la maladie le courbaient, sa kinésithérapeute lui disait souvent : « Père, marchez droit... marchez fièrement la tête haute ». Maintenant, dans son humilité il doit entendre la Vierge Marie lui dire : « Jean-François, Missionnaire de ma petite Compagnie, marche bien droit, la tête haute, marche fièrement vers la Miséricorde de ton Seigneur ! »



Frère Antonio RONTAUROLI, S.M.M.
(1934 – 2014)

décédé le 18 août 2014, à Redona-Bergamo (Italie).
Il était âgé de 79 ans dont 60 de profession religieuse.

Antonio Rontauroli naît le 3 octobre 1934 à San Giovanni di Querciola, dans la commune de Viano (Re), un petit village étendu sur les collines Emiliane. Sa vocation s'est manifestée au cours d'une mission prêchée par le père Pasquale Buondonno dans le territoire de Reggio Emilia. À 21 ans, il entre chez les missionnaires Montfortains et après quelques mois de postulat, le 19 mars 1952, il est admis au noviciat parmi les frères coadjuteurs, à Castiglione T. (To), où il fait ses premiers vœux le 8 septembre 1953. Ici et puis dans l'école apostolique de Redona, il s'occupe des services qui lui sont demandés et continue son cheminement de formation à la vie consacrée. Le 8 septembre 1958, à Catiglione T. (To), il fait sa profession perpétuelle.

Dans les premières années de vie religieuse, frère Antonio assure les services, simples et précieux de cuisinier et portier dans la communauté paroissiale de Rome-Via Cori 4, Naples et surtout dans les écoles apostoliques de Reggio Calabria, Redona de Bergamo, Arbizzano (Vr) et dans les noviciats de Barzizza (Bg) et Roncà (Vi).

Toujours à Redona (1970-1971) et surtout à Arbizzano (1972-1976 et 1979-1982), il est assistant des « Apostolini ». Il accompagne avec passion leur croissance humaine et spirituelle, anime avec créativité les récréations et les moments de détente. Tant de jeunes de ce milieu trouvent en lui un point de référence.

L'engagement formatif se mêle au désir des missions étrangères. Frère Antonio l'a nourri dans les années passées à la Procure des Missions de Caravaggio (1971-1972 et 1976-1979). Il réalise ce rêve lorsqu'en octobre 1982, il part à destination du Pérou, après avoir reçu le crucifix des mains de Monseigneur Amari, évêque de Verona. Il a écrit dans *l'Apostolo di Maria* : « Je suis content de partir pour être évangélisé et pour évangéliser, pour donner et recevoir, dans une disponibilité à Dieu et au prochain qui n'est pas facile, mais qui en vaut la peine pour construire le Règne de Dieu ». Suivirent ainsi 28 années

vécues pour la plupart à Huanuco, dans la paroisse de Santa Maria de Fatima, excepté une brève parenthèse à la *Visitation* de Lima et à Huaycán. Il assure les services domestiques et s'ouvre à la vie missionnaire, rejoignant les communautés de Sierra. Il préside les célébrations de la Parole, catéchise, prépare aux sacrements, visite les malades, s'occupe des familles et suit entre autre la Légion de Marie. Frère Antonio possède une richesse intérieure qu'il ne réussit pas toujours à communiquer ou qu'il ne veut pas toujours communiquer. Bien qu'il apparaisse silencieux et fermé en lui-même, toutefois il se fait aimé par sa franchise et sa consistance humaine.

Pour motif de santé, il retourne en Italie entre 2007 et 2008 et par la suite décide de lâcher définitivement le Pérou. En 2010, l'obéissance l'appelle à Villa Montfort. Jusqu'à ce que son cœur malade le lui permette, il cherche dans sa nouvelle communauté à être utile aux confrères malades où âgés, parlant par son silence... Et en silence, il s'en va, le 18 août 2014, à l'âge de 79 ans. Il repose maintenant au cimetière de Bergamo, en attente de rencontrer Jésus et Marie qu'il a servis sur les pas de saint Montfort, sortant vers les périphéries du monde.



Frère Jean KERFOURN, S.M.M.

(1939 – 2014)

décédé le 4 octobre 2014, à Cholet (France).
Il était âgé de 74 ans dont 55 de profession religieuse.

Le 20 Juillet 1937, Jean-Marie Kerfourn et Marie Joséphine Roudaut sont entrés dans l'église de Kerlouan (Finistère) pour se promettre fidélité pour toute leur vie. De cette union sont nés quatre enfants : Adrienne, Jean et sa sœur jumelle Marie-Louise (le 9 novembre 1939 à Gouesnou ; Finistère) et Marie-Thérèse. Jean reçoit le Baptême le 16 novembre 1939 et le Sacrement de confirmation le 19 mai 1949.

Après un séjour à Pont-Croix pour ses études, Jean choisit de rejoindre le Noviciat Montfortain de Chézelles (Indre et Loire) attiré par l'esprit Montfortain, suscité probablement par une tante Fille de la Sagesse. Il y prononce ses premiers vœux le 19 mars 1959 ; il prend le nom de Frère Yvon. En 1960 il est au service militaire pour 27 mois (du premier janvier 1960 au premier mai 1962). Il part en Algérie, séjour qui l'a beaucoup marqué et dont il parlait peu.

De septembre 1962 à décembre 1963, le Frère Jean est à St Laurent sur Sèvre où il fait l'apprentissage de l'électricité. De décembre 1963 à septembre 1967 ; il est à Pontchâteau où il continue à se perfectionner en électricité. Il fait partie alors de « l'équipe volante » : il met ses talents d'électricien et de plombier au service des différentes communautés de la Province.

En 1967, il devient membre de l'équipe missionnaire montfortaine à Dourdan, dans la région parisienne ; avec le Frère Joseph Renou et le Père Robert Barbier il est ouvrier, « frère au travail ». En 1969, il part pour l'équipe montfortaine de Toulouse (novembre 1969 – décembre 1973) ; il travaille dans une entreprise de matériel électrique.

Puis, le Frère Jean reçoit une proposition pour la mission d'Haïti. Le Père François Gayot, supérieur provincial de la Province d'Haïti, est « favorablement impressionné par la candidature de Jean » et Mgr Augustin SMM, évêque de Port de Paix, est heureux de pouvoir intégrer le Frère Jean dans l'équipe du secrétariat et économe diocésain et pour s'occuper de la Procure. Après un temps de repos et de préparation, le Frère Jean part pour Haïti le 6 juin 1974. Il y reste deux ans avant d'être nommé à la Maison Générale de Rome en avril 1976. Sa mission sera multiple : entretien de la maison et des voitures, accueil des visiteurs et même projet d'une imprimerie... C'est de la Maison Générale, que le Frère Jean ira à plusieurs reprises aider à la fondation de notre présence à Zagreb (ex Yougoslavie), sans oublier divers services à La Gardiolle et à la Maison Natale de Montfort sur Meu...

En septembre 1982, le Frère Jean retourne en France. Il entre du secrétariat du Pèlerinage Montfortain : deux ans à Paris, rue de la Tombe-Issoire et deux ans au Bois-Bernard (Chapelle Basse Mer). Après une année à La Gardiolle dans « l'équipe volante », il est nommé à Notre-Dame du Marillais (1987). Ses talents ont été précieux pour ce Sanctuaire marial où Jean s'est trouvé heureux et s'est fait beaucoup d'amis.

D'avril 1992 à mars 1993, le Frère Jean est en année sabbatique à la « Communauté Emmaüs » à Bernes sur Oise (fondée par l'Abbé Pierre). Il retourne ensuite à Notre-Dame du Marillais avant de rejoindre Notre-Dame de La Gardiolle en 2006. C'est en 2009, qu'il quitte La Gardiolle pour la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Il s'y dépensera sans compter : travaux divers, entretien du jardin et des pelouses, etc...

Que le Frère Jean reçoive la récompense de cette vie active donnée à Dieu et aux autres. Que sa fin de vie, qui nous a surpris par sa rapidité, que les souffrances de sa maladie soient source de salut pour Jean et pour le monde.



Père Boniface FILS-AIMÉ, S.M.M.

(1923 – 2014)

décédé le 1^{er} novembre 2014, à Gros Morne (Haïti).
Il était âgé de 90 ans dont 70 de profession religieuse.

"Père Bo" est né le 17 novembre 1923 à St Louis du Nord, dans le diocèse de Port-de-Paix. Il s'est éteint à Gros Morne le 1^{er} novembre 2014, quelques jours avant d'entrer dans sa 91^{ème} année. Il avait fait ses études secondaires en partie à Port-de-Paix, en partie à Port au Prince avant de partir pour le Canada de 1943 à 1949, d'abord à Nicolet pour le noviciat, puis à Eastview et Ottawa pour la théologie. Il reçut le diaconat à Ottawa en mai 1949 et revint en Haïti pour y être ordonné prêtre à Port-de-Paix le 11 juin 1949. Il est vicaire à la paroisse de St Louis du Nord de 1949 à 1957. Il fonde à Port-de-Paix en 1957, le collège N-Dame de Lourdes (CNDL) qu'il dirige jusqu'en 1966. De 1966 à 1969 il assurera le service du secrétariat général de l'archevêché de Port au Prince.

Après l'expulsion du Père Riou en 1969, il ira assurer la relève à l'île de La Tortue en tant qu'administrateur de la paroisse, de l'hôpital Notre-Dame des Palmistes récemment fondé par le Père Roger Riou, et de l'école d'infirmières.

Par la suite, de lourdes responsabilités lui seront confiées, tant au sein de sa famille montfortaine au niveau du provincialat, qu'au sein du diocèse de Port-de-Paix au poste de vicaire général auprès de Mgr Augustin, smm, puis auprès de Mgr Colimon, smm.

Père Fracilus Petit-Homme, smm, qui fut son élève au temps de la fondation du CNDL, a rappelé dans l'homélie des funérailles, le parcours de ce vaillant confrère, pionnier admirable dans de nombreux aspects de son engagement - au service de l'éducation - au service de l'Église - au service de la province montfortaine.

- Eminent éducateur, il accepta de s'arracher au ministère paroissial pour édifier à Port-de-Paix, contre vents et marées, le collège N-Dame de Lourdes, avec l'appui de ses confrères montfortains canadiens et français : Roger Shmith, Lionel Desgroseiller, Armand Blanchette, Camille Bruchon, Roger Champagne et Claude Ruel. Sous son impulsion, le CNDL a pu voir le jour et se développer jusqu'à devenir une référence pour le diocèse et pour le pays.

- Homme d'Église, il a su utiliser ses relations de proximité avec le pouvoir en place pour le bien de l'Église et de la Province. Défenseur intraitable des intérêts de l'Église, il ne négligea rien pour la défense des confrères dans leurs démêlés avec la dictature, en se mouillant, sans égard aux critiques des uns et des autres ; il avait le courage de ses convictions. Il savait que l'avancement de l'Église passait par l'émergence d'un clergé autochtone ; il est à l'origine du Petit Séminaire St Pie X de Port-de-Paix, qui a préparé de nombreux prêtres, tant pour les montfortains que pour les différents diocèses du pays. C'est encore lui qui construisit à Port-au-Prince le premier scolasticat où il accueillait montfortains et diocésains préparés au petit séminaire de Port-de-Paix.

- Religieux montfortain, Père Boniface fut, avec Mgr Carl Edwards Peters, l'un des premiers fruits de la semence jetée en terre par les missionnaires étrangers venus, dès 1871, fonder le diocèse de Port-de-Paix. Ces deux "pionniers" ont œuvré pour faire éclore

les vocations autochtones et les accompagner ils ont assumé leur responsabilité quand le temps fut venu d'ériger et d'édifier la vice-province, puis la province "montfortaine" d'Haïti. Ils ont gagné la bataille ; aujourd'hui, les montfortains haïtiens sont en mission en France, au Canada, dans les Bahamas, en Guadeloupe, aux USA...

Père Boniface, ce n'est qu'un au revoir ! Tu nous laisses l'exemple du courage missionnaire, de l'amour du pays et de la fierté de nos origines, démontrant que nos différences sont des richesses à mettre au service du pays, de l'Église et de la congrégation. Tu peux partir en paix, Père Bo ! Mission accomplie !



Père Vito PAGONCELLI, S.M.M.
(1926 – 2014)

décédé le 14 novembre 2014, à Bergamo (Italie).
Il était âgé de 88 ans dont 68 de profession religieuse.

Vito Pagnoncelli naît à Chignolo d'Isola (Bg), le 12 juin 1926. Il fit son entrée à l'école apostolique de Redona di Bergamo en septembre 1939. À la fin de ses deux premières années de lycée, il est admis au noviciat le 8 septembre 1946 et fit ses premiers vœux à Belgirate (No). Il poursuit son cheminement formatif à Loreto (An), où il va pour les études de philosophie et de théologie. Vito avec son tact joyeux et ironique est une présence affable. Il prend part activement aux initiatives qui caractérisent la vie au scolasticat, parmi lesquelles le cercle marial et les académies missionnaires et il cultive une passion pour la musique. Lors de l'année sainte 1950, il participe avec les autres étudiants au Congrès marial international à Rome et suite aux sessions montfortaines, il a l'opportunité de plonger dans l'esprit marial du fondateur. Les études complétées, il est ordonné prêtre le 8 mars 1952 dans la basilique de la Santa Casa.

Les dix premières années de sacerdoce, le Père Vito s'occupe particulièrement de l'attribution des titres académiques et d'enseigner. En effet, après l'ordination, il va à Rome, à la Maison provinciale à Circonvallazione Appia et suit la première année de la licence théologique à l'Université pontificale du Latran. Rappelé à Loreto, il enseigne les deux ans de philosophie au scolasticat Montfortain. De retour à Rome en 1955 pour terminer sa spécialisation, il est professeur d'Écriture Sainte de 1956 à 1961 au scolasticat Montfortain à Loreto.

Le déménagement du séminaire majeur à Rome marque aussi un passage dans la vie sacerdotale du Père Vito qui s'implique plus directement dans l'activité pastorale. Tout d'abord, de 1961 à 1963 à Reggio Calabria à la *Chiesa del Rosario*, puis un an à Ginosa, chargé de l'oratoire inter-paroissial, et de nouveau de 1964 à 1968 à la paroisse *San Luigi da Montfort* à Rome-Monte Mario. Envoyé à Arbizzano (Vr) jusqu'en 1973, il se consacre à l'animation de groupes mariaux à Verona et en province.

Suit un long temps passé dans la communauté apostolique de Treviglio (Bg). Quarante ans où avec son immanquable jovialité, il se dépensa à la prédication, aux missions au peuple, dans l'écoute des confessions, dans le service aux aumôneries et dans l'aide aux paroisses. Le Père Vito n'aimait pas se mettre en évidence.

Il préférait un style de vie simple, caché. Aussi, à l'intérieur de la communauté, il était disponible pour des services qui exigeaient patience et engagement.

Arrivé au temps où les forces et l'autonomie se font moindres, le père Vito demanda lui-même à aller à la Villa Montfort, dans la maison pour les confrères âgés et malades. Là, il termina son cheminement terrestre le 14 novembre 2014, à l'âge de 88 ans, dont 68 ans de vie religieuse. Les funérailles ont été célébrées à la *Chiesa Maria Regina dei Cuori* de Redona et le Père Vito repose maintenant au cimetière de Bergamo.



Père Alphonsus (Fons) WALTERS, S.M.M.
(1938 – 2014)

décédé le 1^{er} décembre 2014, à Neuen (Pays Bas).
Il était âgé de 76 ans dont 55 de profession religieuse.

Alfons Walters est né le 19 Août 1938 à La Haye. Après sa formation à Voorschoten, Haagsche Schouw et Schimmert, il a rejoint les Montfortains, quand il a prononcé ses premiers vœux à Meerssen, le 8 Septembre 1959. Après sa formation à Oirschot, il a été ordonné prêtre le 27 Mars 1965 par Mgr. Jansen, smm, évêque d'Isangi (Congo).

Son année pastorale s'est déroulée à Leiden en Beresteyn, où il a travaillé jusqu'en 1983, avec une pause pour étude MBA à Vroenhof, Valkenburg: sept ans comme professeur de religion et neuf ans comme préfet de l'école. Lorsque le pensionnat a été fermé, il a eu une activité complètement différente en tant qu'aumônier de la Marine. Il a été en poste à Den Helder, Curaçao et Valkenburg ZH.

En 1993, il a décidé de prendre la responsabilité pastorale de trois paroisses à Leiden, alors qu'il était économiste provincial de 1998 à 2002. En 2008, il s'est installé au petit village de Nuenen, où il est devenu aumônier des Frères de Saint Jean de Dieu. Après une courte maladie, il est mort dans la nuit après avoir reçu l'onction des malades le 1^{er} Décembre 2014.

Fons était un homme très actif, entreprenant. Pendant ses études à Oirschot, le personnel éducatif a noté qu'il était plein de projets, riche en initiatives, vif et c'était quelqu'un qui aimait s'engager. En regardant en arrière sa vie professionnelle, il en a donné la preuve.

En tant que professeur, puis comme préfet, Fons était sévère, mais juste. Ses anciens élèves parlent avec respect et gratitude de lui. Comme préfet, il supervisait les résultats des études. Il était fier de dire que, de son temps, tout le monde a passé des examens. Fons lui-même dit que ce fut la période la plus heureuse de sa vie.

En devant aumônier de la Marine, il est entré dans un monde entièrement nouveau. Il a dit : « C'est bon pour un prêtre de ne pas savoir comment on travaille dans la Marine et d'avoir à le demander à plusieurs reprises à quelqu'un. »

Après treize ans, la pastorale de base est devenue sa nouvelle tâche. C'était quelque chose de nouveau pour Fons, mais il en était heureux. Malheureusement, diverses circonstances l'ont forcé à s'arrêter après 15 ans.

Il n'aimait pas être prêtre à la retraite, alors quand la proposition lui a été offerte de devenir aumônier chez les frères à Nuenen, il l'a saisie à deux mains. Il était aimé et apprécié pour son style personnel et sa prédication visionnaire. C'était un agréable moment de calme. Il pouvait travailler sur sa collection de timbres.

À la mi-Août, sa santé s'est rapidement détériorée et il n'y avait aucune chance de récupération. Fons sembla accepter cela et a commencé à tout organiser pour recevoir l'onction des malades. Exactement comme Fons le souhaitait, il a été entouré de sa famille, de ses collègues, de ses frères, de ses anciens paroissiens de Leiden et de ceux qui l'ont toujours soutenu jusque-là: Ger et Marjo. Fons est mort paisiblement dans sa chambre.

Avec la mort de Fons, nous perdons un être cher, qui, à sa manière, parfois critique, sympathisait avec des hauts et des bas dans notre groupe. Nous sommes reconnaissants à Fons pour l'homme qu'il a été et pour ce qu'il a fait en tant que pasteur pour beaucoup d'entre nous : nous avons mis sa vie dans les mains du Seigneur, le soutien de Fons.



Très Révérend Père Marcel GENDROT, S.M.M.
(1921 – 2014)

Supérieur Général de 1969 à 1981

décédé le 8 décembre 2014, à Saint Laurent sur Sèvre (France).
Il était âgé de 93 ans dont 74 de profession religieuse.

Le Père Marcel Gendrot est né à Quedillac (Ille-et-Vilaine), le 13 juin 1921 (il aimait à dire qu'il n'est pas né en vingt / vain !) de Mr François Gendrot et de Mme Sidonie Sicot. Il est le dernier d'une fratrie de six enfants. Son grand frère Jean-Baptiste deviendra Frère de Ploërmel (les deux frères feront un travail considérable pour transcrire les homélies du Père Gabriel Deshayes). Marcel est baptisé le 14 juin 1921, le lendemain de sa naissance. Son grand frère Louis est son parrain.

Son éducation primaire « a été celle des jeunes de la campagne » comme il le dit lui-même : « Très tôt on apprend à s'entraider et à participer aux joies, aux soucis, aux travaux de la famille ». Puis un missionnaire montfortain (est-ce le Père Lejanou ?), encouragé par les deux tantes de Marcel, Filles de la Sagesse, vient à Quedillac et lui parle, non sans arrière pensée, des missionnaires montfortains. Marcel en parle à sa maman qui le laisse libre de son choix. Mais le vicaire de Quedillac, son directeur spirituel, n'est pas de cet avis :

- « je vais entrer à Pontchâteau », dit Marcel.
- « Non, Châteaugiron ! » s'exclama le vicaire ! (petit séminaire diocésain).
- « Pontchâteau ! » réplique le petit Marcel.
- « Non, Châteaugiron ! » reprend le vicaire...

Il semblait inutile de résister, mais c'était sans compter sur la « Providence » et sur la détermination du petit Marcel : peu de temps après cet échange de paroles, Dieu rappela à lui le pauvre vicaire (une appendicite mal soignée) et la voie fut libre... Marcel entre à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau en 1933. Ce petit fait me semble caractéristique du Père Gendrot. Il aime les études mais aussi l'horlogerie et la mécanique. En 1939, il entre au noviciat montfortain de Chézelles (Indre-et-Loire) : c'est le début de la guerre, il y a 12 novices français et douze novices anglais... les douze anglais arrêtés par les Allemands se retrouveront à Drancy, heureusement aucun n'est mort ! Marcel fera ses premiers vœux le 8 septembre 1940 à Chézelles. De 1940 à 1946, il est au scolasticat de Montfort-sur-Meu pour ses études de philosophie et de théologie. Puis un temps de service militaire à Rennes et à Dinan. Il retourne ensuite à Montfort-sur-Meu où il fait sa profession perpétuelle le 15 mars 1946, et il y sera ordonné sous-diacre le lendemain par son Em. Le Cardinal Roque Archevêque de Rennes qui l'ordonne également prêtre le 15 juin 1946 à la cathédrale de Rennes.

Sa première obédience envoie le Père Marcel comme professeur de philosophie à Chézelles une année : 1946-1947. Puis il part étudier la philosophie à Rome de 1947 à 1949 à l'université des Dominicains (*Angelicum*) où il obtient le grade de docteur en philosophie avec une thèse sur « le problème du vrai prudentiel » (cf. *Echo Montfortain* ; août-septembre 1949). De 1949 à 1958, le Père Marcel est professeur de philosophie à Montfort-sur-Meu, avec une petite interruption pour suivre le « troisième an » à Celles-sur-Belle du 1 août 1955 au 1 novembre 1955. Il ne manquera pas d'audace missionnaire en lançant les « camps mission » pour les scolastiques.

Le 22 avril 1958, il retourne à Rome comme Procureur Général (représentant de la Congrégation auprès du Saint-Siège) ; il deviendra vite aussi le supérieur de la maison générale. En 1964, il est élu Assistant Général. Ses nombreuses fonctions et occupations ne l'empêchent pas de mener à bien l'édition des *Œuvres Complètes* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort parue en 1966 ; un travail énorme ! Puis il publiera, en 1967, « *Le Chroniques de Sœur Florence* », premier volume de la collection « *Documents et Recherches* » qui donnera les textes essentiels de notre histoire montfortaine et les biographies « sources » de Saint Louis-Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus.

Le 19 mars 1969, le Père Marcel Gendrot est élu Supérieur Général des Missionnaires Montfortains, successeur de saint Louis-Marie de Montfort. Il est également Supérieur Général des Filles de la Sagesse. Il sera Supérieur Général pour deux mandats jusqu'en 1981. Depuis ce 19 mars 1969, le Père Gendrot est le « Très cher Père ». Il fallait un homme comme lui pour être supérieur général en ces temps troublés et difficiles de l'après-concile et surtout de l'après-mai 68.

En deux mandats, le Cher Père visitera toutes les communautés montfortaines de la Congrégation qui comptaient à cette époque deux mille membres et toutes les communautés des Filles de la Sagesse qui étaient plus de cinq mille. Un voyageur infatigable et des voyages qui laisseront beaucoup d'anecdotes et de photographies. Des visites qui « redynamiseront » les confrères de par le monde. Jamais il ne cessera d'insuffler cet esprit « à la Montfort ». Jamais il ne cessera de rayonner son infatigable énergie (malicieusement, on disait que le Père Gendrot pouvait faire au moins trois choses à la fois : écrire une lettre sur sa machine à écrire (non pas la fameuse « hermes » qu'il a dû laisser à Chézelles !), dire son chapelet et réciter son bréviaire tout en étant dans le train...). Ses vacances étaient occupées à faire les « pas de Montfort » et à accueillir les pèlerins et visiteurs à la Grotte du Père de Montfort à Mervent (où il logeait avec d'autres confrères sous la chapelle). Nous devons à la ténacité du Père Gendrot notre présence en Inde et dans l'Europe de l'Est (ex-Yougoslavie). Morceau de France en Italie, ses activités romaines feront qu'il deviendra *Chevalier de la Légion d'Honneur*, le 10 octobre 1979.

Après son deuxième mandat comme supérieur général, le Père Gendrot est nommé Secrétaire Général de l'Union des Supérieurs Généraux à Rome (1 janvier 1982) tout en faisant partie de l'équipe pastorale d'une paroisse romaine (*La Présentation de la Vierge Marie*). En 1989, il est nommé Visiteur Apostolique et Commissaire Pontifical pour trois ans d'une Congrégation en difficulté (*Les Oblats de la Vierge Marie*).

Puis le 28 décembre 1991, c'est son retour en France. Il est nommé supérieur de la Maison Mère du Saint-Esprit le 1 janvier 1992 ; il restera « *supérieur du Saint-Esprit* » pour deux mandats. Revenu en France fin 1991, il retourne vite à Rome pour la Béatification de la Sœur Marie-Louise de Jésus dont il a été le postulateur de la cause (en mai 1993). Que ce soit pour la Bienheureuse Marie-Louise ou pour toutes autres causes montfortaines, le Père Gendrot savait s'entourer de toute une équipe de Filles de la Sagesse (Qu'elles en soient remerciées !). Son premier séjour à Saint-Laurent verra la restructuration de la Maison, quelques volumes de la collection « *Documents et Recherches* », et d'incessants voyages vers la Grotte de Mervent.

De septembre 1997 à février 2007, le Père Marcel Gendrot est à la *Maison Natale* de Montfort-sur-Meu. La « *Maison Natale* » s'est un peu son enfant ! Combien d'énergie n'a-t-il pas dépensée pour le lieu de naissance de notre Fondateur ? Je n'ose ouvrir ce chapitre, car il faudrait tout un livre ; « un gros volume » aurait dit le Père Gendrot.

Devenant de plus en plus aveugle, le Père Gendrot quitte avec courage la « *Maison Natale* » pour la Maison-Mère, en laissant tout de même un souhait : « que cette *Maison Natale* soit de plus en plus une maison de prière, d'accueil, une maison missionnaire ». Il a été exaucé : la *Maison Natale* est notre Noviciat international.

Sa « retraite » à la Maison-Mère fut comme toute sa vie : très active ; mais une action toujours portée par la contemplation. Visites de la « *Maison Longue* », longues heures de confession à la Basilique, etc... Il ne manquait jamais une célébration inter-montfortaine ou à la basilique et ailleurs. Il avait le souci d'être toujours là. Sa présence super-active était portée par une vie intense de prière et notamment par le Rosaire ; c'est sans doute son secret de sainteté (« Oh ! conseil salutaire ! / Oh ! excellent secret ! / Pour devenir parfait / Par jour dire un rosaire. » C 89, 25).

Tout donné à Jésus par Marie, le Père Gendrot s'en est allé un 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception, alors que la communauté se réunissait dans la prière et l'adoration pour renouveler notre Consécration montfortaine à Jésus par Marie :

« Je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon Baptême : je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix tous les jours de ma vie.

Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour la Mère et ma Maîtresse. Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

O Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. » Amen !



LES AUTRES DÉFUNTS DE LA FAMILLE MONTFORTAINE

FRÈRES DE SAINT GABRIEL

Janvier 2014			Âge	Profession
03	F. Cyriacus (K. C. Anthony)	Hyderabad (Inde)	87 ans	61 ans
06	F. Gustave Monneron	La Hillière (France)	89 ans	72 ans
Février 2014				
08	F. Philip Neri (P.K. Kuriakose)	Sriracha (Thaïlande)	76 ans	56 ans
09	F. Paul Lepicier	Nantes (France)	86 ans	66 ans
22	F. Gérard Faucher	Nantes (France)	81 ans	64 ans
Mars 2014				
04	F. Marcel Keravec	Douarnenez (France)	95 ans	78 ans
25	F. Tarcisius Mary	Trichy (Inde)	83 ans	57 ans
26	F. André Lava	Saint Herblain (France)	90 ans	74 ans
29	F. Fernand Aubert	Libreville (Gabon)	74 ans	53 ans
Avril 2014				
18	F. Jean-Baptiste Aury	Nantes (France)	87 ans	70 ans
Juin 2014				
13	F. Oliver Ericatt	Chennai (Inde)	82 ans	61 ans
Juillet 2014				
14	F. Claude Perraud	La Hillière (France)	80 ans	62 ans
28	F. Armand Rousseau	La Hillière (France)	95 ans	78 ans
Septembre 2014				
02	F. Abraham Pralel	Kalghathi (Inde)	84 ans	64 ans
23	F. Phakdi Thummakanon	Bangkok (Thaïlande)	98 ans	69 ans
Octobre 2014				
01	F. Germain Viguiier	Nantes (France)	87 ans	67 ans
11	F. Jan Vanhees	Opglabbeek (Belgique)	95 ans	78 ans
23	F. Pichit Pithak	Sriracha (Thaïlande)	89 ans	61 ans
Novembre 2014				
14	F. François Garat	Saint-Herblain (France)	90 ans	73 ans
Décembre 2014				
02	F. François Colin	La Hillière (France)	79 ans	61 ans

FILLES DE LA SAGESSE

Janvier 2014			Naissance	Profession
03	Sr Blanche Turcot Albert de la Purification	Ottawa (Canada)	15-06-18	02-02-37
06	Sr Nicoletta della Sapienza Luigia Anna Gaiero	Sanremo (Italie)	01-10-31	02-02-53
07	Sr Georgette Roussel Georges de la Miséricorde	St Laurent (France)	12-05-22	02-02-45
07	Sr Monique Lavaud Monique-Marie de la Rédemption	St Laurent (France)	21-03-36	22-08-67
13	Sr Camille de Jésus Madeleine Cousseau	St Laurent (France)	23-03-19	02-02-43
14	Sr Arnolda Adriana V.Catherina Catherina Van Wow	Wijchen (Hollande)	02-09-24	02-02-47
15	Sr Inés de Jesús María Rosalbina Piñeros Diaz	Bogotá (Colombie)	11-04-27	02-02-47
16	Sr Angela dell'Eucaristia Cesarina Tiraboschi	Clusone (Italie)	26-11-26	02-08-51
16	Sr Marthe Maire (Eugène de la Croix)	St Laurent (France)	23-02-20	02-08-43
19	Sr Thérèse Gibson (Marguerite Cecile)	Brentwood, NY (USA)	24-09-23	02-08-44
Février 2014				
05	Sr Agnès Parenteau Tharcisius de l'Eucharistie	Montréal (Canada)	21-12-17	02-02-42
07	Sr Mary June Morin Charles Mary of Wisdom	Portsmouth, VA (USA)	24-03-33	02-02-53
09	Sr Odile-Françoise de la Visitation Rachel Vinatier	St Laurent (France)	13-12-22	02-08-53
09	Sr Clara Yaliombo Oswaokengeasio	Kisangani (Congo RD)	1939	08-09-59
12	Sr Bernadette Marion Rosalie de l'Eucharistie	Ottawa (Canada)	21-05-29	02-08-51
22	Sr Marie du Cénacle Marie-Louise Falc'hun	La Chartreuse (France)	10-04-13	02-02-37
22	Sr Marie-Hervé de Montfort Marie-Françoise Morvan	La Chartreuse (France)	22-03-21	02-08-47
Mars 2014				
04	Sr Monique Dubuisson	St-Louis-du-Nord (Haïti)	28-09-47	08-12-75
06	Sr Philomène de la Croix Germaine Evain	St Laurent (France)	28-11-21	02-08-48
07	Sr Kathleen Kane Montfort of the Sacred Heart	Brentwood, NY (USA)	16-11-24	02-08-47
15	Sr Emmanuel de la Passion Jacqueline Janssens	Tournai (Belgique)	03-09-23	02-08-44

17	Sr Germaine Daoust St Gabriel Lalemant	Ottawa (Canada)	25-07-22	02-08-41
21	Sr Marie-Estelle du Sacré-Coeur Marie-Thérèse Brun	St Laurent (France)	19-11-10	08-09-33
23	Sr Daniel de l' Assomption Chantal Farey	St Laurent (France)	06-06-28	02-02-51
31	Sr Gabrielle-Marie de la Sagesse Gabrielle Breuer	Tournai (Belgique)	23-03-23	02-02-53

Avril 2014

02	Sr Vincent of the Sacred Heart Teresa Larkin	Romsey (Angleterre)	06-04-30	02-08-56
04	Sr Marie-Joseph Ducroquet Marie-Joseph de St Michel	St Laurent (France)	01-04-21	02-08-43
22	Sr Theresia van het Kindje Jezus Jacoba van Zuijlen	Wijchen (Pays-Bas)	22-12-21	02-08-44
23	Sr Raymonde Loriol Marc de Jésus	St Laurent (France)	19-04-30	02-08-53
25	Sr Patricia de San Alvaro Delia Judith Velasco Gonzáles	Bogotá (Colombie)	22-03-37	02-08-62
28	Sr Henri Marie de la Providence Marie Coulonnier	St Laurent (France)	26-08-21	02-02-44
29	Sr Xavier-Marie (Françoise Guérit)	St Laurent (France)	03-12-10	08-09-34

Mai 2014

18	Sr Noëlla Murphy Colette de Marie	Ottawa (Canada)e	25-12-21	02-02-42
20	Sr Marie-Georges du Sacré-Cœur Thérèse Logié	St Laurent (France)	28-01-15	02-08-37
25	Sr Simonne Gaumond Georges-Marie du Sacré-Coeur	Ottawa (Canada)	15-06-26	02-02-47
27	Sr Florencia Marcela Quispe Quispe	La Taboadita (Pérou)	31-10-65	25-03-99
30	Sr Biagina Dell' Assunzione Caterina Altomonte	Valperga (Italie)	14-07-26	02-02-51
31	Sr Lucia del Cuore Immacolato Mercedes Azzola	Clusone (Italie)	18-02-24	02-02-46
31	Sr Maria Carmela Maria Pia Munaretto	La Taboadita (Pérou)	10-07-38	02-08-58

Juin 2014

08	Sr Gabriel de la Sainte Famille Thérèse Rivière	St Laurent (France)	08-06-22	02-02-43
24	Sr André de Marie Marie-Madeleine Mongin	St Laurent (France)	05-05-23	15-09-43

Juillet 2014

12	Sr Marie-Agnès du Divin-Cœur Lucienne Collet	St Laurent (France)	28-12-26	02-08-50
22	Sr Gilberte Brisebois Henri de l'Eucharistie	Ottawa (Canada)	07-08-22	02-02-40
30	Sr Yvonne des Anges Olga Lemoine	La Chartreuse (France)	09-03-22	02-02-46

Août 2014

02	Sr Adeline-Marie de la Sagesse Paulette Belaud	St Laurent (France)	12-01-21	02-02-53
09	Sr Marie Madeleine Brecy Marie Madeleine des Anges	St Laurent (France)	18-06-20	02-02-45
13	Sr Anne-Marie Thibault Xavier-Marie du Christ	St Laurent (France)	28-04-36	02-08-39
16	Sr Bibiane Mageau Ubalde de Montfort	Ottawa (Canada)	07-01-21	02-08-44
22	Sr Marguerite Latrémouille Paul de la Rédemption	Ottawa (Canada)	04-02-23	02-08-45
24	Sr Dolores Pelletier Dolores of Montfort	Sound Beach, NY (USA)	15-07-28	02-02-48
30	Sr Maria Turcaud Hélène de Ste Marie	St Laurent (France)	27-01-23	02-02-44

Septembre 2014

27	Sr Juliette Bienvenu Adrienne de la Visitation	Ottawa (Canada)	01-04-15	02-08-33
----	---	-----------------	----------	----------

Octobre 2014

11	Sr Jeanne Lemire Philippe de Montfort	Ottawa (Canada)	08-01-19	02-02-38
19	Sr Elena dell'Immacolata Giuseppina Amalfitano	Valperga (Italie)	06-02-31	02-02-54
27	Sr Marthe de St Yves Ambroisine Roué	St Laurent (France)	27-11-21	02-08-43
30	Sr Anne-Marguerite du Calvaire MargueritePleiber	La Chartreuse (France)	10-04-24	02-02-46

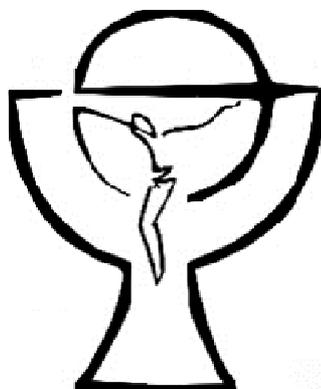
Novembre 2014

08	Sr Christine de la Trinité Maud Soulard	St Laurent (France)	20-04-28	02-08-55
09	Sr Anne Cattet Françoise de la Croix	St Laurent (France)	02-11-21	02-08-45
13	Sr Margaret Gaydos Mary Margaret of the Cross	Brentwood, NY (USA)	21-08-24	02-08-58
14	Sr Marthe Bossé (Marthe-Joseph)	Ottawa (Canada)	25-12-24	02-08-44

15	Sr Cécile Stevant Célestine de Marie	La Chartreuse (France)	14-05-26	02-08-46
15	Sr Carmen-Teresa del Espiritu Santo Carmen Segura Sanchez	La Chartreuse (France)	29-10-28	02-02-60
21	Sr Teresa di Maria Immacolata Maria Ciotti	Sanremo (Italie)	11-09-33	02-02-59
22	Sr Céleste de Jésus Marie Benet	St Laurent (France)	31-10-18	02-02-41
22	Sr Pierre-Marie de la Trinité Michèle Bouchereau	St Laurent (France)	11-04-27	02-08-55
23	Sr Marcelle-Angéline Ginette Venault	St Laurent (France)	26-12-24	02-02-48
24	Sr Maria de Saint Louis Jeanne-Louise Séité	La Chartreuse (France)	03-03-15	02-02-38
25	Sr Alice Le Fur Jeanne du Divin Cœur	St Laurent (France)	02-02-22	02-08-44
26	Sr Marthe des Anges Anne-Marie Liliane Bernard	Carrefour (Haïti)	07-05-26	02-02-48

Décembre 2014

01	Sr Antonietta della Croce Teresa Pierini	Valperga (Italie)	11-06-21	02-08-43
17	Sr Alice Le Gall Corentine-Marie de l'Immaculée	La Chartreuse (France)	24-07-23	02-08-58
18	Sr Renée Quéré René de St Jean	La Chartreuse (France)	14-10-19	02-02-43
18	Sr Jeanne Dostaler Alfred du Cœur de Jésus	Ottawa (Canada)	08-10-15	02-02-36
20	Sr Olimpia dell'Immacolata Rosa Cagliani	Valperga (Italie)	26-08-31	02-08-54
21	Sr Françoise Marie de Jésus Françoise McNicoll	Ottawa (Canada)	02-10-36	02-02-56
21	Sr Marie- Jeanne Coiro Léonard de l'Assomption	St Laurent (France)	15-04-27	02-02-51
27	Sr Juan de la Inmaculada Ana-Mercedes Rincon Pardo	Villavicencio – Meta (Colombie)	05-09-28	02-08-54
27	Sr Augustine Vinet Marie de St Augustin	St Laurent (France)	09-12-21	02-02-45



« ... je n'en rougis pas,
car je sais en qui j'ai mis ma foi
et j'ai la conviction
qu'il est capable de garder mon dépôt
jusqu'à ce Jour-là. »

(2 Tm 1, 12)

L' Écho Montfortain
Viale dei Monfortani, 65
00135 ROMA (Tel: +39 06.30.50.203)
[**echo.montfortain@gmail.com**](mailto:echo.montfortain@gmail.com)